Le congrès d'études de 1906

Vendredi s'ouvrait à l'Université Laval un congrès des études auquel ont pris part plus de soixante prêtres des dixhuit collèges classiques affiliés à l'Université. Comme Mgr Mathieu le disait à la séance solennelle de clôture des cours universitaires: « Ce serait difficile de trouver une réunion d'hommes animés de meilleurs sentiments et unis d'esprit et de cœur dans une plus parfaite entente. »

Et Mgr le Recteur ajoutait: « Tous comprennent le rôle important que doit jouer l'influence dont dispose une université qui a entre ses mains l'éducation de la jeunesse de notre pays, jeunesse, qu'elle doit faire noble et forte, qu'elle doit former loyale à la Couronne britannique tout en la conservant catholique et française. »

Tous ces prêtres ont travaillé rudement durant plusieurs jours. Ils ont étudié les programmes des Baccalauréats; ils ont discuté une foule de questions importantes qui regardent l'instruction et l'éducation des enfants et des jeunes gens que la Providence leur confie.

La modification la plus importante faite au programme sera certainement celle qui regarde l'instruction religieuse. Celle-ci à l'avenir fera partie des deux examens du Baccalauréat. Nous en sommes tout particulièrement heureux. Les temps par lesquels nous passons exigent que nos jeunes gens reçoivent une formation religieuse qui les rende capables de bien remplir leurs devoirs de chrétiens et de citoyens.

Afin d'exercer les élèves au travail, on a rendu encore plus sévères les examens du Baccalauréat. Ainsi, pour être bachelier ès lettres, il faut avoir conservé les § des points à l'examen de rhétorique. Mais à l'avenir, personne ne pourra avoir droit à son diplôme à moins d'avoir conservé la moitié des points à l'examen des sciences.

L'assemblée de l'épiscopat français

Nous empruntons à la source la plus autorisée, la Semaine Religieuse de Paris, la relation de tout ce qui a pu être connu au-dehors de l'assemblée plénière de l'épiscopat français. — Le lecteur constatera